



**Sexe à New York**

Page 5

**Débris précieux dans les ruines du WTC**

Page 3

Sarah Ferguson

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | VENDREDI 8 FÉVRIER 2002

# LES MAMANS

## FORCE POLITIQUE



Photo CP

Les mères de la place de Mai, en Argentine, qui réclament des explications sur le sort de leurs proches, disparus durant la dictature, sont devenues politiquement incontournables.

La colère des mères s'exprime aux quatre coins du monde: des mères de la place de Mai en Argentine aux mères contre l'alcool au volant du Canada, en passant par les mères de soldats russes ou israéliens et le mouvement des mères pour un meilleur contrôle des armes à feu aux États-Unis, des millions de femmes n'hésitent pas à revendiquer leur statut de mère pour dénoncer des situations qu'elles jugent inacceptables. Portrait d'un lobby qui voudrait bien changer le monde.



NATHALIE COLLARD

Le 10 août 1999, la vie de Donna Dees-Thomas a basculé. Cette mère de famille du New Jersey regardait tranquillement la télévision lorsqu'elle a appris qu'un tireur fou avait atteint trois jeunes enfants dans un centre communautaire juif de Los Angeles. Même si la tragédie s'était produite à des milliers de kilomètres de chez elle, Donna avait l'impression que le drame s'était déroulé dans la cour arrière de sa maison.

«La fusillade m'a touchée de près, je me suis tout de suite sentie obligée de faire quelque chose, je ne pouvais pas rester inactive», explique cette mère de deux enfants, jointe à son domicile, en banlieue de New York.

Donna Dees-Thomas n'a pas perdu un seul instant. Le jour même, elle téléphonait à plusieurs mères de son entourage. «À la fin de la journée, nous étions environ une vingtaine de mamans, décidées à nous mobiliser pour le contrôle des armes à feu», poursuit-elle. Je n'ai pas eu à travailler très fort pour les convaincre, on aurait dit qu'elles n'attendaient que mon appel pour agir.»

Relationniste pour l'émission *Late Night with David Letterman*, Donna Dees-Thomas a à un certain sens du marketing. Elle décide donc d'organiser une marche «parce que ça ne coûte pas cher, que ça attire l'attention

des médias et que ça permet de bâtir facilement une banque de données», explique-t-elle.

Baptisée *The Million Mom March*, l'événement a lieu neuf mois plus tard, le 14 mai 2000 (le dimanche de la fête des Mères), et rassemble plusieurs centaines de milliers de femmes et d'hommes qui marchent sur Washington pour exiger un resserrement du contrôle des armes à feu aux États-Unis.

### Les «folles» de la place de Mai

Le lobby des mères joue-t-il un rôle important sur le plan politique? José Cubero, professeur d'histoire au lycée de Tharbes, dans le sud de la France, s'est penché sur la question. Dans son livre *Les Mères, un nouvel acteur politique?* il recense les principales associations de mères qui ont vu le jour au cours du 20<sup>e</sup> siècle. Il constate que même si elles ont souvent été instrumentalisées par les pouvoirs en place, ces mères ont tout de même fait bouger des choses.

«Le meilleur exemple demeure celui des Mères de la place de Mai en Argentine», explique José Cubero, joint à son domicile de Tharbes, dans les Pyrénées.

En avril 1977, des mères et des épouses d'hommes kidnappés par la police militaire se regroupent devant le bureau du président Videla et elles continueront de le faire, tous les jeudis après-midi à la même heure, afin d'obtenir des explications sur le sort de

leurs proches. On les traite rapidement de folles et on tente de discréditer leur action. Un an plus tard, elles sont plus de 300 à défilé sur la place de Mai. Au fil des ans, leur nombre grossit tandis que l'intérêt des médias internationaux à leur endroit s'intensifie. «Il n'y a pas de doute que par leurs actions et leur visibilité médiatique au-delà des frontières de l'Argentine, elles ont contribué à faire tomber le régime en place», estime M. Cubero.

Il y a d'autres exemples de ces lobbys maternels dans le monde: en Russie par exemple, les comités des mères de soldats se sont manifestés pendant la guerre en Tchétchénie ainsi qu'au lendemain de la disparition du sous-marin *Koursk*. Chaque fois, les mères des disparus exerçaient des pressions pour connaître la vérité sur le sort de leurs enfants. «Aujourd'hui, les comités des mères sont regroupés en union et font partie intégrante de la société civile russe», affirme M. Cubero.

En Corse, les mères se réunissent de façon ponctuelle pour s'opposer à ce qu'elles nomment «la loi des armes». «Mais elles refusent de former une association de crainte d'être récupérées par le pouvoir», souligne José Cubero.

Voir MAMAN en B2

## NOTRE SPÉCIAL OLYMPIQUES



**ENSEMBLE DE SKI** comprenant

- skis Rossignol Comp ou 9.6 ou head carve 6
- fixations Look TX sport avec plaque élévatrice
- bottes Nordica T2.2

Seulement 329<sup>95</sup>\$

Prix sug. : jusqu'à 680 \$

# OBERSON

SPORTS

Le plus grand choix de skis et de planches à neige au Québec

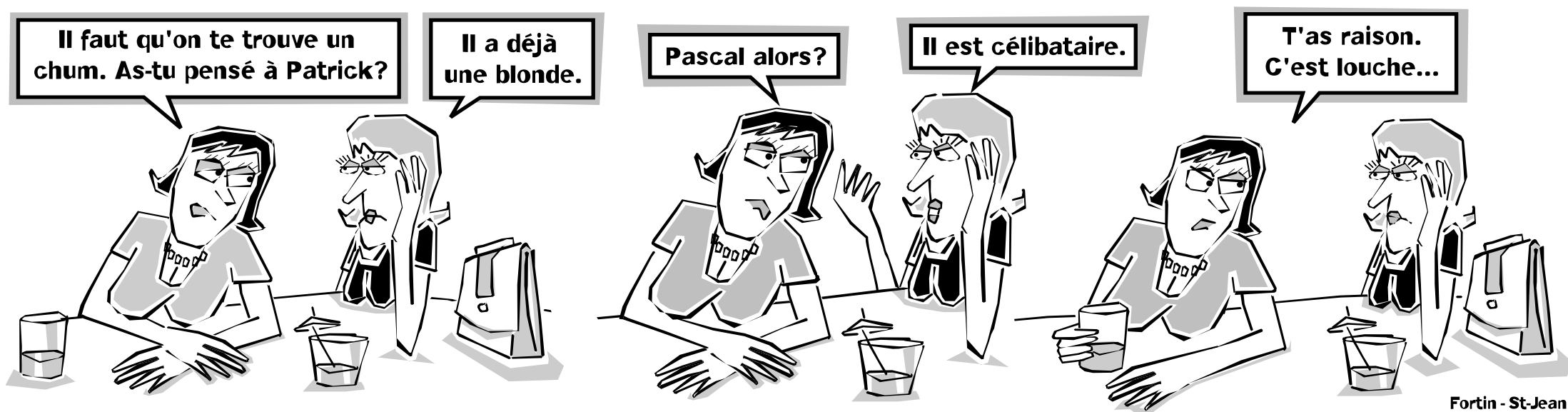
www.oberson.com

1355, boul. des Laurentides, Laval  
8025, boul. Taschereau O., Brossard

Lundi au mercredi 10h à 18h • Jeudi et vendredi 10h à 21h • Samedi 9h à 17h • Dimanche midi à 17h

Demain à surveiller, notre annonce au dos du supplément Salt Lake 2002

BANDE À PART



Fortin - St-Jean

MAMAN

Suite de la page B1

En Afghanistan, les mères ont mis sur pied un réseau d'écoles clandestines sous le régime taliban tandis qu'à Srebrenica, les mères manifestaient le 11 de chaque mois pour réclamer le châtement des criminels de guerre.

« Ce sont des groupes qui s'inscrivent dans un mouvement maternaliste, note Diane Lamoureux, professeur au département de sciences politiques de l'Université Laval à Québec. Ils sont moins menaçants que s'ils étaient ouvertement féministes. On imagine bien que des féministes de la place de Mai n'auraient pas suscité la même sympathie que les mères. Ces femmes perpétuent donc le stéréotype féminin — la mère est douce, pacifique, réparatrice — mais elles le transgressent aussi en quittant la sphère privée pour la place publique. »

Les « soccer moms »

En Amérique du Nord, le lobby des mères revêt un caractère plus social. « On pourrait dire que les associations de mères sont les descendantes des ligues de tempérance, note Diane Lamoureux. Outre le Million Mom March mis sur pied par Donna Dees-Thomases, on compte des associations comme Mothers Against Drunk Driving (MADD) ou Mothers Against Violence in America (MAVIA).

Fondées à l'origine par des mères en colère, toutes ces associations regroupent aujourd'hui des hommes. Pourquoi avoir gardé le nom de mères dans ce cas ? « Parce que le grand public nous connaît sous ce nom, explique Andrew Murie, l'homme qui dirige la section canadienne de MADD. Et parce que le symbole de la mère demeure très fort dans l'imaginaire des gens. »

Si les mères n'ont pas l'influence du lobby du pétrole ou du lobby du tabac, leur poids politique commence tout de même à être considéré. Les analystes ont été unanimes à dire que le président Bill Clinton avait été élu pour un se-

cond mandat grâce aux votes des « soccer moms », ces mères de famille de banlieue issues de la classe moyenne (on les appelle ainsi parce que ce sont elles, avec leurs minifourgonnettes, qui vont conduire les enfants à leurs entraînements de soccer), l'équivalent des mères du 450 dans la région montréalaise.

« Nous n'avons pas encore atteint le poids politique de la National Rifle Association (NRA), note Donna Dees-Thomases, dont l'association Million Mom March vient de fusionner avec la Brady Campaign, un autre puissant lobby en faveur d'un contrôle des armes à feu.

« Mais, ajoute-t-elle, les candidats que nous avons appuyés dans certains États ont gagné grâce à nous, et nous avons bien l'intention de le leur rappeler. »

Revendiquer son statut de mère pour faire bouger les choses est-il une bonne stratégie ou un piège qui risque de se refermer sur les femmes ? « Dans les années 1960, le slogan à la mode était : « Maman, libère-toi, tu es avant tout une femme », souligne José Cubero. Aujourd'hui, toutes les féministes n'appuient pas cette tactique. Elles craignent, avec raison, que ces mères militantes soient récupérées par le pouvoir et qu'elles soient transformées en symbole. »

« C'est une position ambiguë, note pour sa part Diane Lamoureux. La grande conquête de la dernière vague féministe a été de dissocier le rôle de mère du statut de femme. Aujourd'hui, nous sommes face à la situation contraire, en face de femmes qui revendiquent ce rôle de mère. Toutefois, il faut reconnaître que cela peut s'avérer une stratégie ingénieuse dans des sociétés violentes ou machistes, car elles font appel à des valeurs que ces cultures reconnaissent. »

Votez pour maman ?

Patricia Gelin et Hélène Lepetit-Rontani ne craignent absolument pas la récupération. Au contraire,

elles semblent bien décidées à s'imposer sur la scène politique française. Les deux femmes se sont connues à New York, alors qu'elles travaillaient toutes deux dans le domaine de la publicité. De retour à Paris, les deux jeunes mères de famille sont frappées par le décalage entre leur vie familiale américaine et la réalité quotidienne française. « Les États-Unis ont décidément une longueur d'avance sur nous, lance Patricia Gelin, jointe à son bureau parisien. En France, on ne reconnaît pas le rôle social de la mère. La maternité demeure dans le domaine du privé. »

Les deux amies décident de mettre sur pied un site Internet pratique destiné aux jeunes mères de famille. Maman.fr voit donc le jour en septembre 2000 et reçoit aujourd'hui environ 30 000 visites par mois. Les deux créatrices sont conscientes du potentiel de leur site qui devient rapidement un outil pour faire entendre les voix des mères françaises. « Quand nous avons créé le site, nous avions déjà en tête le projet d'en faire un mouvement porte-parole des mamans, souligne Patricia Gelin. Aujourd'hui, Maman.fr soutient le mouvement de grève des gynécologues français et fait circuler sur son site une pétition destinée au gouvernement Jospin. »

L'autre lutte défendue par maman.fr est une campagne pour sensibiliser la population française aux trottoirs de chien qui envahissent les trottoirs. Baptisée « Trottoirs nickels », la campagne prend des allures subversives puisque les mamans menacent d'envoyer les couches souillées de leurs bambins aux maires de France, si ces derniers ne font rien pour améliorer la situation. Les maires se sont empressés de répondre à maman.fr qui affiche volontiers leurs lettres sur le site. « Nous sommes le relais entre les mamans et les élus, remarque Patricia Gelin. Éventuellement, nous pourrions devenir une force de proposition. »

Après les verts, les mamans ?



Le 14 mai 2000, des milliers de femmes (et d'hommes) ont marché sur Washington pour exiger un resserrement du contrôle des armes à feu aux États-Unis.



L'EXECUTIVE

MBA

NUMÉRO UN AU CANADA

Classé au premier rang par le magazine Canadian Business en octobre 2001 et offert en anglais ici même à Montréal, le programme de maîtrise en administration pour gens d'affaires Queen's Executive MBA de la Queen's School of Business s'avère le seul au Canada qui permet d'établir des contacts avec des collègues d'un océan à l'autre.

Nos centres de formation reliés par un système de téléconférence multipoint sont situés dans différentes villes du pays. En vous joignant à l'une de nos équipes d'apprentissage, vous évoluez dans un environnement stimulant qui privilégie à la fois une relation étroite avec l'enseignant et une interaction dynamique entre participants. En seulement deux ans, vous pouvez ainsi obtenir votre maîtrise en administration des affaires tout en poursuivant vos activités professionnelles.

Pour en savoir plus, il suffit d'assister à l'une de nos séances d'information. En seulement 60 minutes, vous comprendrez pourquoi plus de gestionnaires canadiens préfèrent le Queen's Executive MBA à tout autre programme de maîtrise en administration pour gens d'affaires au pays.

Pour assister à l'une de nos séances d'information, il est préférable d'effectuer une réservation. Pour nous joindre sans frais, composez le 1 888 EXEC MBA (1 888 393-2622) ou rendez-vous au [www.queensexecmba.com](http://www.queensexecmba.com).

Prochaines SÉANCES D'INFORMATION

Pour en savoir plus, faites le 1 888 EXEC MBA.

Montréal

Le mardi 12 février de 12 h 15 à 13 h 15 (un goûter sera servi) de 18 h à 19 h Hôtel Delta Montréal 450, rue Sherbrooke Ouest

Pointe-Claire

Le mercredi 13 février de 12 h 15 à 13 h 15 (un goûter sera servi) de 18 h à 19 h Hôtel Holiday Inn 6700, route Transcanadienne



CONCOURS QUÉBÉCOIS EN ENTREPRENEURSHIP



Bénéficiant d'une étroite collaboration entre le milieu de l'éducation et celui des affaires, le Concours québécois en entrepreneurship couronne chaque année des dizaines d'entrepreneurs de tous âges. Les grands gagnants et gagnantes nationaux sont aujourd'hui la preuve que croire en ses aptitudes et réaliser un rêve sont choses possibles.

Demain, apprenez tout sur leur réussite dans le cahier spécial du Concours québécois en entrepreneurship, publié dans



# Les précieux débris du World Trade Center

Architectes et muséologues cherchent dans les décombres les pièces qui iront dans les musées et autres monuments

ERIC LIPTON et JAMES GLANZ  
New York Times News Service

**NEW YORK** – Enveloppées de plastique blanc, déposées sur des blocs de bois, les poutres d'acier du World Trade Center reposent sur la piste de l'aéroport international John F. Kennedy, à un endroit où les avions à réaction ne s'aventurent jamais. Disposées en rangs, les poutres de 40 tonnes qui formaient jadis la façade inférieure de la tour Nord sont alignées comme des cerceaux de soldats.

Derrière une clôture recouverte d'une toile et de fil barbelé se trouve une autre cache. Des éclats de l'antenne de télévision qui s'élevait à 1742 pieds au-dessus de New York — le point le plus élevé de la métropole — y sont adossés, à côté des restes troués et pleins de débris de la grande sculpture sphérique en bronze de Fritz Koenig, le décor central du square du World Trade Center et le symbole d'une paix fondée sur le commerce.

Un objet tout à fait horrible s'appuie contre le globe de Koenig : une masse carbonisée, alvéolée et fusionnée de béton, d'acier, de mobilier et d'éléments moins reconnaissables, une espèce de météorite forgée par l'enfer de feu qui a accompagné l'effondrement des tours dans un.

La collection semble assemblée au hasard, mais la sélection n'a rien d'accidentel. Les objets sont la matière première d'éventuelles expositions et d'un monument commémoratif qui n'existe pas encore. Dans ce coin isolé de Kennedy Airport, et aussi dans deux parcs à ferraille du New Jersey, au lieu d'enfouissement Fresh Kills à Staten Island et dans une poignée d'autres lieux à New York, des centaines d'objets, petits et grands, ont été rassemblés.

Dans un climat de discrétion qui frise le secret, architectes, muséologues et dirigeants municipaux cueillent ces restes obsédants à la demande de la Ville et de l'autorité portuaire de New York et du New Jersey, constructeur et propriétaire des tours. La création de ces archives attise déjà l'intérêt de douzaines de musées et d'artistes, y compris l'Institut Smithsonian, un sculpteur de Greensboro (Caroline du Nord) et un musée de France. Elles serviront aussi de ressource aux universitaires, historiens et scientifiques qui étudieront le désastre.

Les *artefacts* — c'est ainsi que les collectionneurs les appellent — auront une valeur inestimable, ne serait-ce que pour rappeler, à une échelle tridimensionnelle, l'ampleur inqualifiable du désastre survenu le 11 septembre. Pour le moment, à n'en pas douter, ce musée *ad hoc* ne ressemble à aucun de ses prédécesseurs.

À mesure que la collection s'accroît, des questions peu familières font surface. Comment retirer l'amiante, les produits chimiques et les restes humains des camions d'incendie démolis sans détruire des articles ayant une valeur documentaire comme des gants, de petits outils et des lambeaux de vêtements ? Comment conserver ces bizarres météorites ? Et parmi les nombreux individus et institutions qui demandent déjà leur morceau du World Trade Center, qui devrait avoir accès aux objets retrouvés ?

## Un million et demi de tonnes de débris

Ce travail intellectuellement et physiquement épuisant a été entrepris au moment même où les pompiers combattaient toujours les incendies et poursuivaient leurs fouilles dans des montagnes de débris. En conjuguant leur expérience professionnelle, leur jugement esthétique et une forte dose d'intuition, ils ont sélectionné des objets à conserver dans l'amas de 1,4 million de tonnes de décombres.

« Votre maison brûle, vous y re-



Photo Reuters

Parcs à ferraille, lieux d'enfouissement, dépotoirs : des tonnes de débris attendent d'être récupérés.

tournez en courant, que sauvez-vous ? » demande Bartholomew Voorsanger, un architecte de Manhattan dont le cabinet a coordonné la collecte. « Vous n'avez aucune formation pour ça, alors vous vous fiez à l'instinct. »

Le travail devait progresser rapidement parce que les objets, s'ils n'étaient pas ramassés rapidement, pouvaient être perdus à jamais dans l'effort de nettoyage accéléré,

ou transportés à un site d'enfouissement ou de recyclage de ferraille. L'acier laissé aux rebuts se vendra 80 \$ ou 100 \$ la tonne, mais un objet sélectionné par un conservateur prend immédiatement une valeur incalculable. Certaines pièces, comme un morceau de l'avion d'American Airlines qui a heurté la tour Nord, ont été saisies dans le cadre des enquêtes policières, mais les conservateurs ont demandé que les objets leur soient remis à la fin des enquêtes.

Le travail s'est poursuivi, affirme Voorsanger, sans idée préconçue au sujet de la forme éventuelle d'un monument commémoratif, sans savoir s'il comprendrait des objets récupérés, dont la façade à la fois horrible et élégante de la tour Nord.

À la manière des saintes reliques conservées dans les cathédrales européennes, des cicatrices du blitz préservées dans des édifices de Londres et de l'ossature du dôme d'Hiroshima qui a survécu à la bombe atomique, les vestiges ont toujours eu le pouvoir d'attiser l'imagination et l'âme des visiteurs. Les collections à l'aéroport Kennedy et dans les autres endroits n'échappent pas à la règle.

« Dans leur désolation, dans leur perte de perfection, ils incarnent d'une certaine façon ce qui leur est arrivé », dit John Fidler, directeur de la recherche et de la conservation des édifices à English Heritage, une agence britannique qui assure l'entretien des champs de bataille historiques.

Mark Wagner, 33 ans, architecte chez Voorsanger, n'avait pas été préparé pour la tâche qu'on lui a confiée en septembre, soit de retirer des décombres les pièces ayant une capacité d'évoquer le désastre, une signification culturelle ou simplement une beauté terrible.

## Les pièces essentielles

Originaire de Queens, Wagner devait passer les débris de Ground Zero au peigne fin tous les jours. Lors d'une première visite sur les lieux, Wagner, son patron et deux membres de l'autorité portuaire avaient dressé une liste d'articles essentiels.

Les façades gracieuses et terrifiantes des tours, qui surgissaient

des décombres comme une cathédrale gothique, devaient être sauvées, ainsi que le lampadaire qui avait symbolisé la bravoure et la persévérance des pompiers, qui l'avaient utilisé pour hisser un drapeau américain.

Des camions et des taxis écrasés, certains tordus et comprimés au point d'être méconnaissables, ont été étiquetés et épargnés. Les œuvres d'art — les sculptures de Koenig et d'Alexandre Calder — ont été ajoutées à la liste. D'autres choix résultaient de l'improvisation.

Les premiers jours ont été les pires. Quand Wagner est arrivé à la fin de septembre avec son appareil photo numérique, prêt à croquer les pièces que l'équipe voulait protéger, un groupe de pompiers en colère a exigé des explications. « Que diable faites-vous ? Cet endroit est un cimetière ! Nos frères sont là », lança l'un d'eux.

Incertain de l'issue, Wagner hésita, puis essaya poliment d'expliquer sa mission. « Nous devons commencer à penser à créer des archives, un monument. Des pièces doivent être conservées pour que les générations futures puissent comprendre ce qui s'est passé. »

Sur ce, les pompiers ont compris et, en un rien de temps, tout le monde était devenu conservateur. Même les employés de parcs à ferraille téléphonaient pour rapporter la découverte d'objets étranges.

## Le tissu social

Au milieu d'octobre, le travail de collecte a changé d'orientation quand un représentant du musée de la Ville de New York a informé Voorsanger que l'institution désirait préserver des pièces qui évoquaient le tissu social des deux tours.

Des vélos toujours cadenasés à un support métallique, des panneaux indicateurs du métro et du World Trade Center, des claviers d'ordinateur, des pages de calendrier, un classeur et des douzaines d'autres objets ont été mis de côté à cause de leur lien avec l'histoire culturelle, comme les souliers rouges de Judy Garland dans *Le Magicien d'Oz*.

Ces objets, « c'était ce que les gens voyaient dans le complexe, dans leur train-train quotidien », affirme Sarah M. Henry, vice-présidente des programmes au musée municipal de New York.

Le travail de collecte ne s'effectue pas seulement à Ground Zero. Sur les quais à Metal Management Northeast, à Port Newark, dans une cour à ferraille avec une vue parfaite de la silhouette édentée de Manhattan, des débris du World Trade Center sont déversés dans un cargo.

Dans l'air, il y a l'odeur et le goût de l'effondrement des tours. La fumée âcre des chaudières se mélange à l'odeur savonneuse et métallique des poussières rouillées qui se détachent de l'acier des décombres. Certaines des pièces sélectionnées par Wiedermann ou d'autres sont étiquetées et empilées à une extrémité du parc boueux — des morceaux d'acier tordus, une autre météorite, dont l'extérieur révèle les platelages d'acier de quatre étages comprimés sur moins d'un mètre et imprégnée de ressorts de mobilier et de morceaux de bureaux ou de classeurs.

« Que Dieu vienne en aide à toute personne qui se trouvait près de ça ou au-dessus », dit Warren Jennings, directeur général du parc à ferraille. Personne n'aurait pu les aider, bien sûr. Mais il n'est pas trop tard pour récupérer les objets qui immortaliseront son vœu.



Photo archives La Presse

**Sarah Ferguson, duchesse d'York, tient une poupée de chiffon retirée des décombres du WTC. Un objet qui pourrait fort bien se retrouver dans un musée.**

« Nous devons commencer à penser à créer des archives, un monument. Des pièces doivent être conservées pour que les générations futures puissent comprendre ce qui s'est passé. »

**LES CHOIX DE SOPHIE**  
19 H 30

Hydro Québec

Pierre Harel nous parle d'*Offenbach à l'Oratoire*, diffusée en direct sur nos ondes dimanche.

**DROIT DE PAROLE**  
20 H

Réalisation : Gaëtan Lavoie

Après 50 ans, sommes-nous bons pour la poubelle ?

**LES PIEDS DANS LES PLATS**  
21 H

Au menu : choucroute, roesti au saumon et salade à la viande des Grisons...

**CE SOIR À**

Télé-Québec  
telequebec.tv



# Sex and the City : portrait d'un phénomène

NATHALIE COLLARD

CE SOIR, à minuit, la chaîne de télévision canadienne-anglaise Bravo! diffusera le premier de six nouveaux épisodes de *Sex and the City*, la série-culte qui est en train de laisser une profonde empreinte sur la culture populaire nord-américaine.

Récemment couronnée de deux Golden Globes — le premier pour la meilleure comédie, le second pour la meilleure actrice dans un rôle principal — *Sex and the City* raconte les aventures amoureuses et sexuelles de quatre célibataires dans la trentaine vivant à Manhattan. L'actrice Sarah Jessica Parker incarne Carrie Bradshaw, chroniqueuse dans un journal hebdomadaire, qui écrit chaque semaine une chronique sur les moeurs sexuelles de ses contemporains. Le tout, en essayant de réussir sa propre vie sentimentale, en vain.

Carrie est entourée de Charlotte, l'idéaliste à la recherche du prince charmant, Samantha, la relationniste nymphomane, et Miranda, l'avocate féministe en quête d'un homme qui ne craindra pas son autonomie financière.

*Sex and the City* a d'abord vu le jour dans les pages couleur pêche du *New York Observer*, l'hebdomadaire pour intellos branchés de New York. Candace Bushnell y signait une chronique sur les moeurs sexuelles des célibataires new-yorkais. Les droits de ses chroniques, publiées plus tard sous forme de recueil, ont été achetés par le producteur Darren Star, protégé du célèbre producteur américain Aaron Spelling (celui qui nous a donné l'inoubliable *Dynasty*). C'est HBO, la chaîne télé la plus innovatrice de l'heure aux États-Unis, qui produit la série.

Contrairement à *Friends*, autre série dont l'action se déroule à New York, *Sex and the City* n'est pas enregistré dans un studio de Los Angeles. Chaque épisode d'une trentaine de minutes est tourné dans les rues, les cafés, les bars et les boutiques de Manhattan. Résultat : les fans de l'émission prennent littéralement d'assaut les lieux fréquentés par les quatre personnages. On organise même des visites guidées de lieux fréquentés pour les vraies accros qui veulent avoir l'impression d'être dans les Manolo Blahnik de Carrie (des chaussures très chères qu'elle affectionne particulièrement et devenues en quelque sorte les mascottes de la série) pour quelques heures.

Mais le phénomène ne s'arrête pas là. Dans le milieu de la mode, il existe bel et bien un effet *Sex and the City* qui se répercute dans les ventes au détail de certaines boutiques new-yorkaises.



De gauche à droite : Samantha, la relationniste nymphomane, Miranda, l'avocate féministe, Charlotte, l'idéaliste romantique, et Carrie Bradshaw, la chroniqueuse.

Une visite sur le site Internet de l'émission permet d'avoir un aperçu des looks de la saison. Concoctés par la styliste Patricia Field, personnage bien connu dans l'univers de la mode à New York, les looks de *Sex and the City* ont lancé de véritables tendances aux États-Unis. L'émission, par exemple, a propulsé les ventes de sacs « bague» , donc qui se portent sous le bras, lancés par la maison Fendi et ensuite maintes fois imités. Et qui avait entendu parler des marques de chaussures Jimmy Choo et Manolo Blahnik, avant que les personnages ne grimpent sur ces talons aiguilles vertigineux ?

L'effet *Sex and the City* a égale-

ment été remarqué dans les bars de Manhattan où les commandes de *cosmopolitan*, la boisson fétiche au jus de canneberge de Carrie Bradshaw, ont décuplé après le début de la série.

## Une série gaie déguisée ?

Dès la première saison, *Sex and the City* avait déjà atteint le statut de série-culte aux États-Unis. Aujourd'hui, la comédie est distribuée dans plusieurs pays, dont la France et le Canada. Au Québec, *Sex and the City* (*Sexe à New York* en français) est diffusée sur Séries+, où elle est au nombre des cinq émissions les plus regardées par l'auditoire majoritairement féminin de la chaîne spécialisée.

Mais *Sex and the City* ne plaît pas à tout le monde. À l'opposé des téléromans tant aimés du public québécois, la série américaine n'est pas

conçue pour toute la famille. Assise autour d'un verre, dans un bar, ou devant un oeuf au plat, au brunch du dimanche midi, Carrie, Charlotte, Miranda et Samantha peuvent aussi bien discuter de fellation que du dernier modèle de chaussure à la mode. Le langage est cru, les propos sont salés, le tout est présenté avec une bonne dose d'humour et beaucoup d'esprit.

La série ne fait pas l'unanimité non plus chez les féministes. Alors que certaines saluent l'audace de *Sex and the City* — une émission de télévision qui n'a pas peur de présenter quatre célibataires autonomes à la sexualité débridée et assumée — d'autres s'inquiètent du message caché de la série qui illustrerait, selon elles, l'échec du féminisme en montrant quatre femmes qui, malgré leur autonomie professionnelle, sont toujours à la chasse au prince charmant.

Et si *Sex and the City* était avant tout une série gaie déguisée ? C'est ce qu'ont déjà affirmé certains homosexuels, fans de l'émission, dans la presse américaine. Ils prétendent que le comportement et le vocabulaire des quatre héroïnes de la série se rapprochent davantage de celui des homosexuels que celui des femmes hétéros.

Cette interprétation trouve écho jusque chez nous. « J'ai l'impression que les scénaristes de la séries sont des gais qui s'amuse à passer des messages dans leurs textes, affirme Yves Lamontagne, rédacteur en chef de la revue *Fugues*. Il y a plein de références et d'expressions codées que seuls les gais — ou quelqu'un qui connaît bien la culture gaie — peuvent saisir. »

Gai ou hétéro, la série fait le bonheur de fans (certains organisent même des soirées pour regarder les épisodes en groupe) et demeure aussi pertinente après quatre saisons. Même les critiques de télé les plus aguerris comme Tom Shales, du *Washington Post*, assurent que *Sex and the City* est l'une des meilleures émissions de télé à l'heure actuelle aux États-Unis. Rien de moins. Début ce soir à minuit sur Bravo! Et en français le 16 février sur les ondes de Séries+.

# Un curé s'attire les foudres de l'Église espagnole pour avoir rendu grâce à Dieu d'être gai

ROLAND DE COURSON  
Agence France-Presse

MADRID — « Je rends grâce à Dieu d'être gai. » La sortie du placard en couverture d'un magazine homosexuel d'un curé espagnol, José Mantero, a déchaîné sur lui les foudres de l'Église catholique qui l'a suspendu de ses fonctions en l'accusant de péché mortel.

Barbe brune finement taillée et anneau à l'oreille, José Mantero, curé de Valverde del Camino dans la province de Huelva (Sud), s'est rendu célèbre en devenant le premier prêtre catholique espagnol à confesser publiquement son homosexualité, dans une interview à la revue gai madrilène *Zero* le 1<sup>er</sup> février.

Dans ce magazine, qui s'est fait une réputation en faisant sortir du placard plusieurs célébrités (ainsi que le premier officier gai de l'armée), le père José, 39 ans, avoue également qu'il a cessé de respecter le vœu de célibat depuis qu'il est tombé amoureux d'un autre homme à l'âge de 31 ans.

« Je rends grâce à Dieu d'être gai parce que cela m'a donné la capacité d'aimer », affirme le curé, qui déplore « le silence et la culpabilité » que l'homosexualité provoque au sein de l'Église, et admet qu'il a dû mentir sur ses tendances sexuelles pour entrer au séminaire à l'âge de 12 ans.

La célébrité croissante de Don José, devenu vedette des journaux et des émis-



« Je remercie Dieu d'être gai », a clamé le prêtre espagnol Jose Mantero Garcia. Ce qui lui a valu la page couverture de ce magazine gai.

sions de télévision, a fini par attirer sur lui la colère de ses supérieurs.

Mercredi, l'évêque de Huelva, Ignacio Noguera, a annoncé qu'il suspendait le curé pécheur pour s'être « situé hors de la discipline de l'Église d'une façon grave et scandaleuse pour les fidèles », et l'invitait

à revenir rapidement dans le droit chemin s'il voulait éviter davantage de sanctions.

« L'Église n'admet pas la pratique de l'homosexualité. Elle considère qu'il s'agit d'un péché et d'un désordre mental », a précisé plus tard le porte-parole de la Conférence épiscopale espagnole, Juan José Asenjo.

« Je n'ai pas l'impression de faire du mal à l'Église. J'aime l'Église et je me considère Église, a réagi José Mantero lors d'un débat télévisé. Je veux continuer à être prêtre, gai et pratiquant », a-t-il affirmé à la chaîne Telecinco.

L'affaire a suscité un certain émoi à Valverde del Camino, petite ville de 10 000 habitants qui a été envahie par les caméras depuis la sortie du placard de son curé, mais n'a pas soulevé de vrai débat de société en Espagne, où la pratique religieuse est en chute vertigineuse depuis plusieurs années.

Quelques personnalités ont toutefois volé au secours du prêtre gai, comme l'écrivain Antonio Gala, qui a rappelé que « l'Église a une longue histoire d'homosexualité tolérée plus ou moins en silence ».

Au Parti populaire (PP), la formation de droite au pouvoir en Espagne, le président de la « Plateforme gai » du parti Carlos Alberto Biendicho a menacé de « révéler l'homosexualité de trois évêques », avec lesquels il affirme avoir eu des relations sexuelles dans les années 1980, si l'Église prenait des représailles contre le curé de Valverde del Camino.

## Est-ce que Radio-Canada est Feng-shui ?

Et si Fred et compagnie, Normand Lester, la grille des émissions de jour, tous les problèmes de Radio-Canada étaient dus au Feng-shui ? Ou plutôt à l'absence de Feng-shui dans les murs de la société d'État? Infoman mène l'enquête. Nous avons demandé à Monsieur Pho, expert en Feng-shui, d'analyser la tour de Radio-Canada. A-t-elle été construite selon les règles de cette science de l'espace? L'homme y est-il en harmonie avec son environnement? L'aménagement des bureaux d'INFOMAN explique-t-il le désordre de notre émission? Avis important : Pour bien comprendre notre reportage, nous vous invitons à changer votre télé de place.



**La Presse** vendredi 19h  
cyberpresse.ca  
Stéphane Laporte inc.  
**zone 3**  
www.radio-canada.ca/infoman  
ICI Radio-Canada

## Pour assister au spectacle

diffusé à Télé-Québec

le 10 février prochain à 19 h 30

Quantité de laissez-passer limitée. Aucun billet ne sera mis en vente.



écoutez CKO1FM, Luc Cauchon vous indiquera où le joindre pour échanger cette annonce contre une paire de billets.

**La Presse**

**CKO1**

96.9 FM

Télé-Québec

# L'accouchement à la maison pas plus dangereux qu'à l'hôpital

Presse Canadienne

TORONTO — Il semble que l'accouchement planifié ayant lieu à la maison ne soit pas plus dangereux pour la mère ou l'enfant que l'accouchement à l'hôpital, et qu'il entraîne moins d'interventions comme l'accouchement provoqué, l'épisiotomie et la césarienne.

C'est ce que révèle une étude des naissances à domicile effectuée en Colombie-Britannique. Mais l'impact des complications à la naissance peut être plus grave si elles se produisent lors d'un accouchement à la maison, note l'étude, publiée cette semaine dans le *Journal de l'Association médicale canadienne*.

Ces complications incluent l'hémorragie chez la mère et l'aspiration de méconium — les premières selles — dans le liquide amniotique par le nouveau-né.

Le nombre des cas de complications relevés dans l'étude était trop faible pour qu'on puisse en tirer des conclusions statistiquement valides, signalent les chercheurs, qui ont travaillé sous la direction du docteur Patricia Janssen, de la faculté de médecine familiale de l'Université de Colombie-Britannique.

Les conclusions des chercheurs reflètent celles d'études antérieures menées en Nouvelle-Zélande, en Suisse, aux États-Unis, en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas, qui ont

toutes constaté que les naissances à domicile planifiées, supervisées par des sages-femmes expérimentées, étaient aussi sûres que les naissances à l'hôpital. Et elles sont favorablement accueillies par le Dr Régis Blais, du groupe de recherche interdisciplinaire en santé de l'Université de Montréal.

Selon le Dr Blais, l'étude de l'équipe du Dr Janssen fournit des informations valables sur la sûreté des accouchements à domicile dans le contexte canadien, et ces informations devraient aider les futurs parents à faire leur choix quant au type d'accouchement et au personnel qu'ils souhaitent à leurs côtés pendant l'accouchement.

L'étude du Dr Janssen n'a pas examiné les coûts associés aux accouchements à domicile, mais le Dr Blais laisse entendre qu'en libérant des lits d'hôpitaux, cette méthode permettrait de faire des économies au chapitre du système de santé.

Le Canada a été plus lent que la plupart des pays industrialisés à reconnaître la profession de sage-femme. Le Québec et l'Ontario ont été des pionniers. Ces deux provinces ont adopté un système de réglementation des sages-femmes en 1994. La Colombie-Britannique a suivi en 1998, et d'autres leur ont emboîté le pas. Seules les provinces atlantiques et la Saskatchewan ne réglementent pas la pratique des sages-femmes.

# Nike condamné pour contrefaçon

Agence France-Presse

MARSEILLE — Une petite société de Marseille a fait condamner, hier, pour contrefaçon, le géant américain Nike qui ne pourra plus utiliser la marque Presto et devra verser solidairement avec plusieurs groupes de la grande distribution 600 000 euros (plus de 800 000 \$) aux copropriétaires de la marque.

Le tribunal de grande instance de Marseille interdit à Nike et aux distributeurs Foot Locker France, Sport USA, Décathlon et Profida, notamment, l'usage de cette marque sur tee-shirts et chaussures sous astreinte de 1000 euros par infraction constatée, selon le jugement.

Les trois copropriétaires avaient assigné la maison mère Nike Inc, son holding européen ainsi que les filiales française et néerlandaise et plusieurs distributeurs auxquels ils reprochaient d'utiliser la marque Presto, déposée le 12 juillet 1996 et portée sur de nombreux articles de la société Texto depuis la fin des années 1980.

Selon l'un des copropriétaires, Bernard Fréville, c'est l'existence même de Texto qui était en jeu à terme. Bernard Fréville, « très satisfait », a cependant refusé de parler de victoire de la petite sur la grande distribution, et même du David français contre le Goliath américain, ravalant le jugement à une « péripétie commerciale ».

# La chaleur réveille les ours

HELSINKI — Les ours, qui d'habitude hibernent au mois de février, ont été réveillés dans le sud de la Finlande à la suite du manque de neige et en raison d'importantes chutes de pluie, a annoncé hier l'agence de presse finlandaise FNB à Helsinki.

Des ours, qui n'étaient plus en état d'hibernation, ont ainsi été observés la semaine dernière à Hyvinge (50 km au nord d'Helsinki) et à Vanda, la localité accueillant l'aéroport de la capitale finlandaise, situé à 20 km d'Helsinki.

« Les ours sont réveillés à cause de l'humidité et de l'eau qui pénètrent dans leur lieu

d'hibernation », a déclaré Taisto Seppänen, le président de la société protectrice des animaux sauvages de la localité de Nummi-Pusula (Sud). Celui-ci a rencontré deux ours, l'un au mois de janvier près de l'église de la paroisse de Kaerkoelae, et l'autre mercredi.

« Les ours sont aussi gênés par les personnes ou les chiens qui circulent près de leur tanière », a-t-il estimé, ajoutant qu'ils allaient « rapidement quitter la région pour s'installer dans des endroits recouverts d'une profonde couche de neige et où ils pourront continuer à hiberner en paix ».

# La Saint-Valentin a la cote

Agence France-Presse

PARIS — Plus d'un Français sur deux célèbre la fête des amoureux et les jeunes sont les plus fidèles à la tradition, selon un sondage IFOP/Baileys-Môet-Hennessy rendu public hier. Plus de 60 % des 25-34 ans fê-

tent la Saint-Valentin. Plus de la moitié (53 %) des personnes mariées célèbrent cette fête. Pour 90 % des personnes interrogées, la fête des amoureux est l'occasion de s'offrir de petits cadeaux ou de partager en tête à tête une bonne table avec l'élu(e) de son coeur, au restaurant (60 %) ou à domicile (55 %).



**à gagner**  
**100 paires de billets par jour !**



**Johane Despins**  
reçoit :

**Robert Charlebois**

en compagnie de  
**Stephen Faulkner** et  
**Catherine Lambert**

Enregistrement devant public au

**SPECTRUM**

le **13 février**  
à **20 h**

Diffusion à TV5 **23 mars** à 20 h 30



**Paul Piché**

en compagnie de  
**Nicola Ciccone** et  
**Gilles Valiquette**

Enregistrement devant public au

**SPECTRUM**

le **14 février**  
à **20 h**

Diffusion à TV5 **20 avril** à 20 h 30



**Pour obtenir une paire de billets**, découpez cette annonce, et présentez-vous les **6, 7, 8, 11 et 12 février** entre **9 h et 17 h** à CITE Rock Détente, 1411 rue Peel, 6<sup>e</sup> étage.

**Premier arrivé, premier servi.** Le détenteur du billet doit s'assurer d'être disponible le 13 février et/ou le 14 février à 20 h pour assister au spectacle présenté au Spectrum.



**En avril, il fera très beau.**

Dès le 24 avril, le Cirque du Soleil présente son tout nouveau spectacle au Vieux-Port de Montréal.

Pour l'achat de billets : Réseau Admission au 790-1245 ou à cirquedusoleil.com

CIRQUE DU SOLEIL.



Jusqu'au 9 février 2002, nous publierons quotidiennement les noms de 5 gagnants abonnés à La Presse.

**Abonnez-vous et vous pourriez être aussi parmi les chanceux du jour.**

(514) 285-6911

Pour appels interurbains seulement : 1 800 361-7453

**La Presse** La bonne nouvelle du jour!

**La Presse**

vous offre la chance de gagner une paire de billets pour le tout nouveau spectacle du **CIRQUE DU SOLEIL** présenté au Vieux-Port.

Une valeur de 82 \$.

**Voici les chanceux d'aujourd'hui**

- |                  |                  |
|------------------|------------------|
| M. Saint-Hilaire | de l'île Bizard  |
| M. Roy           | de Saint-Lambert |
| M. Stortini      | de Lorraine      |
| M. Brisebois     | de Saint-Bruno   |
| M. Sauriol       | de Mont-Royal    |

La valeur totale des prix offerts est de 1 640 \$. Les règlements du concours sont disponibles à La Presse. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix. Ces personnes recevront automatiquement leur prix par la poste dans un délai de 3 semaines.



Dernière chance de voir cette Chine-là, demain dans



# VACANCES VOYAGE



PRÊT-À-PARTIR: Hiver divers, printemps tentant

# SAVEURS



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Les banquettes au fini velouté réagissent toujours au moindre mouvement de votre voisin de derrière, celui avec qui vous ne mangez pas puisque vous partagez la même assise et le même dossier que lui.

| SUR LE POUCE |

## La fièvre du dim sum!

PHILIPPE RENAUD  
collaboration spéciale

En prévision du Nouvel An chinois — qui annonce l'année du cheval, le 12 février prochain —, jetons le voile sur une tradition gastronomique chinoise bien curieuse : le dim sum, tradition qui se poursuit jusqu'à Montréal, notamment au restaurant *Asie moderne* du boulevard Saint-Laurent, en plein Quartier chinois.

En Chine même, on l'appelle également « yum sa », ou « là où on prend le thé », car la consommation du fameux thé au jasmin va de pair avec cette tradition qui se pratique généralement à l'heure du dîner. Il s'agit d'une tradition originaire de la province du Canton (Sud-Est) mais répandue dans tout le pays. Ici, c'est « dim sum », « préparé avec le cœur » (traduction libre). Le repas dim sum est constitué d'une multitude de petits plats — tels des dumplings, servis dans des paniers de bambou, ou des crevettes panées — que l'on commande au cours du repas.

Pour l'analogie occidentale, on pourrait croire qu'il s'agit d'une sorte de buffet chinois, à la différence (majeure) que le buffet vient à nous. L'expérience dim sum, c'est le spectacle dans la salle : pendant tout le repas, les serveuses s'agitent en un va-et-vient de chariots remplis de petits plats différents, qu'on choisit selon son humeur. L'ambiance est énergique, et le restaurant était, lors de notre passage, bondé de membres de la communauté asiatique, ce qui est toujours bon signe quant à la réputation de l'établissement.

Il n'y a donc pas de menu proprement dit, et on ne commande pas les plats au début du repas. Les chariots se succèdent pendant tout le repas, un nouveau mets nous est constamment proposé. Une fois le choix arrêté, la serveuse inscrit notre choix sur une feuille laissée sur la table, et on règle la facture de nos plats à la sortie, lesquels se détaillent entre 1 \$ et 5 \$ environ.

Monsieur Hong Heng, gérant de l'Asie moderne, confirme que le dim sum est particulièrement prisé le midi et à l'heure du brunch : « Les fins de semaine, c'est toujours très occupé, dit-il. On peut recevoir près de 250 personnes. Normalement, on commence dès le matin et on finit de servir les repas au courant de l'après-midi. Et les chariots sont remplis à pleine capacité ! »

La qualité d'un restaurant dim sum se mesure également à la diversité des plats servis. La fin de semaine, le restaurant *Asie moderne* propose à sa clientèle un choix d'environ 90 mets différents !



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

L'expérience dim sum, c'est le spectacle dans la salle.

## Carmel sucré

FRÉDÉRIC CHABOT  
collaboration spéciale

Le Bernard avait réussi à mettre en place un environnement unique. Lumière sombre et couleurs froides s'accordaient dans une ambiance feutrée et intimiste. De la rue, on distinguait à peine les petites flammes qui rayonnaient sur chacune des tables. Puis, un jour, elles se sont éteintes. Depuis maintenant près de trois mois, les voilâ rallumées, comme celles du foyer, pour donner vie au Carmel.

Cette salle à manger, probablement la plus cool de la ville, n'a presque pas été touchée. Les murs semblent plus clairs, mais l'éclairage est toujours aussi obscur. Les rythmes se sont modernisés en une techno parfois jazzée, parfois down tempo. Les banquettes au fini velouté réagissent toujours au moindre mouvement de votre voisin de derrière, celui avec qui vous ne mangez pas puisque vous partagez la même assise et le même dossier que lui.

Le menu est un étonnant recueil des tendances culinaires actuelles. Toutes les modes y sont regroupées : produits du terroir, fumage maison, figues, cuisine domestique ennoblée, champignons, ail rôti, risotto, jarret d'agneau, identification de la provenance des pièces de viande et petite touche asiatique. Faut-il craindre un tel ramassis ?

La tartelette aux champignons sauvages et fromage de chèvre ne fait rien pour nous rassurer. Si les portobello imposent un peu plus leur saveur que les champignons de Paris, ils n'en sont pas plus sauvages. Carmel n'est d'ailleurs pas le seul restaurant à promettre des champignons sauvages qui n'ont jamais vu l'ombre d'une forêt. Une croûte d'une fine délicatesse reçoit le ragout de champignons. L'ajout de haricots blancs et de fromage de chèvre affiné donne à celui-ci une carrure propice au climat hivernal, mais brouille davantage la déjà discrète saveur des champignons.

La salade de betteraves repose elle aussi sur une tartelette, cette fois de fines feuilles de filo croustillantes. Cette finesse contraste durement avec la betterave coupée en énormes cubes disgracieux qui excè-

**CARMEL**  
254, avenue Bernard Ouest  
(514) 276-6222

Entrées : 5 à 9 \$  
Plats : 15 à 26 \$

Mardi à jeudi : 18h à 23h  
Vendredi et samedi : 18h à 24h  
Dimanche : 18h à 23h

★★★★

dent presque la bouchée. Les tailler plus petits n'aurait pas coûté plus cher. Des morceaux de pomme et une julienne de céleri-rave secondent la douceur de la racine, les premiers par leur acidité et la seconde par leur éclat. Une touche discrète de cannelle et de clou de girofle allume ce beau trio végétal. Le menu annonce du fromage Oka qui s'avère trop parcimonieux pour lui donner plus de corps. L'ensemble est enlacé par une préparation crémeuse, sans l'acidité nécessaire pour contrebalancer l'effet du miel qui parfume la coquille de filo. Cette touche de sucre supplémentaire transforme presque cette entrée en dessert.

L'introduction des nourritures d'enfance sur les plus grandes tables américaines, à une époque où les adultes inquiets avaient besoin d'être réconfortés, n'a jamais eu le même impact au Québec. Mais cette tendance s'est traduite dans nos restaurants par l'apparition d'une cuisine domestique ennoblée. Prenez le hachis parmentier, déjà une appellation plus chic que le pâté chinois. Préparez-le avec du caribou, garnissez-le de portobello et couvrez-le d'une purée de patate douce. Donnez-lui une forme cylindrique et accompagnez-le d'une confiture de tomate épicée (lire ketchup). Pourquoi pas ? Le résultat est esthétique et la nature des ingrédients permet d'anticiper un équilibre juste. Alors pourquoi venir le gâcher avec des cubes de betterave sucrée pris en sandwich entre la viande et la purée ?

Dans le saumon glacé à l'érable et au miso, la puissance de cette pâte de fèves de

soya fermentées équilibre le dosage du sucre pour le plus grand bénéfice du poisson. Le chef pousse un peu sa chance en servant celui-ci sur la même purée de patate douce naturellement sucrée. D'un côté, il s'assure de garder nos papilles bien éveillées avec quelques feuilles de rapini bien amer, de l'autre, il risque de les endormir avec, une fois de plus, de la betterave dans l'assiette.

Tout ce qui a été goûté jusqu'ici arrive garni de fines lanières de betterave et carotte frites. Eh oui, encore de la betterave. Une autre mode ? Bien sûr, celle qui a fait passer certains légumes de miséreux à chic. Celle aussi qui nous a permis de reprendre contact avec des saveurs oubliées. Mais l'omniprésence de la betterave ajoute constamment une note sucrée. Il suffit d'ailleurs de lire le menu pour conclure que le chef a une dent sucrée : du velouté de betterave pour le jarret d'agneau, une sauce à la poire pour le flétan, une compote de pomme pour le porc, une vinaigrette à l'érable pour la salade. Et la liste s'étire presque sur la moitié du menu, sans compter les desserts.

Rien de surprenant donc que le Morgon, en importation privée, soit le vin vedette de la maison. À l'ouverture de la bouteille, il dégage des arômes très fruités (cerise, framboise et groseille) qui s'atténuent tranquillement au contact de l'air.

Tout ce sucre en cuisine rend les desserts moins alléchants. Mais le gâteau au fromage se laisse manger aisément grâce à sa texture légère de panna cotta aérée. On se laisse tenter par sa garniture de pommes, mais on évite son fond au goût de croûstade riche en sucre. Attention à la « mousse chocolat au caramel », elle a tout pour faire tomber vos papilles dans un coma diabétique.

Le décor et l'ambiance de cet endroit continuent d'attirer une clientèle à la recherche d'un lieu moderne et décontracté où il fait bon oublier ses soucis et ses angoisses... à moins d'être diabétique. On sent le service désireux de bien faire, mais encore quelque peu maladroit. Et maintenant que l'hiver nous a rattrapé, le foyer du Carmel nous donne une raison de plus de s'y retrouver.

## Une verticale de Sociando-Mallet



Il est « bâti pour vieillir d'une à deux générations », soutiennent les dégustateurs et journalistes français Michel Bettane et Thierry Desseauve au sujet du Haut-Médoc Château Sociando-Mallet, dans *Le Classement 2002 des meilleurs vins de France*.

Une dégustation verticale récente — de huit millésimes, soit 86, 90, 91, 93, 95, 96, 97 et 98 — de ce vin réputé du Bordelais tend à démontrer... qu'ils ont raison.

Les vins furent goûtés à l'aveugle, mais à bouteille découverte, les dégustateurs sachant en pareil cas quels sont les millésimes servis, tout en ignorant dans quel verre est chacun.

Qu'il est déroutant, ce Haut-Médoc ! Car un seul millésime, à savoir le 91, à cause d'une petite note végétale rappelant les feuilles de thé, pouvait être assez aisément identifié.

L'autre exception, sans doute : le 98, explosif au nez, avec un boisé très présent, mais que, personnellement, je n'ai pas reconnu, après l'avoir goûté au domaine même l'été dernier, où il était beaucoup plus retenu.

Tous les autres restent jeunes, et même très jeunes, avec de beaux tannins substan-

tiels, compacts. Mais nobles, comme on dit, bien mûrs, et ne laissant donc pas la bouche pâteuse.

En voici de très brèves descriptions, dans l'ordre où ils furent dégustés. Les potentiels de garde, qui m'ont semblé difficiles à évaluer, sont approximatifs. Et... j'ai noté bien bas.

■ 1986. Grenat, bien coloré. Bouquet discret, aux notes chocolatées. Serré, compact, encore bâti tout d'une pièce. Plutôt austère. ★★★(★), 3-4 ans aisément.

■ 1996. Également très dense, avec des tannins gras, tendres. M'a semblé plus expressif que le précédent, plus ouvert. ★★★(★), 9-10 ans environ.

■ 1991. Étonnamment coloré pour un vin de ce millésime modeste. Un bouquet nuancé, avec une petite note végétale. Bien en chair, des tannins un peu plus raides que ceux des 96 et 86. ★★★(★), 1-2 ans.

■ 1995. Retenu, serré en bouche. Fermé, comme on dit. ★★★(★), 7-8 ans environ.

■ 1998. Exubérant. Onctueux, un boisé très présent. Flateur. ★★★(★), 7-8 ans.

■ 1990. Une mauvaise bouteille. Iodé au

nez, des notes animales, des tannins rudes. (Dans une dégustation à l'aveugle de tous les plus grands vins de Bordeaux, il y a quelques années, ce vin prit la première place.)

■ 1997. Le bouquet le plus complexe, et le plus charmeur. Superbe texture. J'ai cru que c'était le 90 ! Irrésistible. À se demander s'il ne faut pas le boire dès maintenant. ★★★★★(★), 1-2 ans.

■ 1993. Tout en nuances également. Une texture raffinée. Du velours. ★★★★★, 3-4 ans.

Dégusté quelques jours plus tôt, mais à table avec des amis, le 1993 était encore plus beau, plus séduisant, avec beaucoup plus de panache. Façon de dire que les vins peuvent nous sembler passablement différents selon les circonstances où on les goûte.

Enfin, cette dégustation du Château Sociando-Mallet avait été mise sur pied par Les Conseillers du vin, qu'anime Nick Hamilton.

Demain : Mas des Chimères 99

### Dégustés pour vous

> **Chianti Classico 99 Brolio.** Un vrai chianti, au bouquet très Sangiovese, généreux, d'un fruité exemplaire. Et puis charnu en bouche, étoffé, corsé, tannique et passablement astringent — tels sont souvent les chiantis —, et aux saveurs pures. C, 003962, 20,30 \$, ★★★ \$\$, 6-7 ans.

> **Cahors 97 Le Paradis Côtes d'Olt.** Vin au bouquet volumineux, de petits fruits noirs, très épicé-boisé, avec des notes de truffes et d'encre bien Cahors qui finissent par percer. Beaucoup de matière, de corps, mais des tannins plutôt raides, et, m'a-t-il semblé, assez secs et donc durs. Trop de bois ? Très cher. S, 914457, 38 \$, ★★(★) \$\$\$\$, 3-4 ans ?

> **Dao 99 Quinta da Ponte Pedrinha.** Vin rouge portugais à la robe rouge clair, au bouquet nuancé (fruits rouges, aussi des notes fumées, de tabac, etc.) et distingué. Moyennement corsé, charmeur, ses tannins, quoique assez fermes, ont été arrondis par l'élevage en fûts. S, 883645, 24,80 \$, ★★★ \$\$\$, 3-4 ans environ.

> **Pessac-Léognan 97 Château de Rochemorin.** Assez peu coloré, tirant sur l'orangé, il a un nez de volume moyen (fruits rouges et cuits, avec des notes de feuilles de thé et de tabac). Moyennement corsé, tannique, assez astringent. S, 743005, 23,65 \$, ★★(★) \$\$(\$), à boire, 1-2 ans.

★	Vin correct	★★★★	Excellent
★★	Bon	★★★★★	Exceptionnel
★★★	Très bon	(★)	Égale une 1/2 étoile

La règle  
- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix; autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix; moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.  
- C indique que il s'agit d'un vin « courant », vendu dans la plupart des succursales, et S désigne les vins de « spécialité », en vente uniquement dans un nombre limité de succursales. Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

LES VENDREDI ET SAMEDI 8 ET 9 FÉVRIER SEULEMENT!

**10% DE RABAIS** dans presque tous nos rayons



MARCHANDISE SOLDÉE, EN LIQUIDATION ET À PRIX ORDINAIRE. EN RÉGLANT AVEC VOTRE CARTE DE CRÉDIT LA BAIE, HBC OU ZELLERS  
 Exceptions : articles « Achat spécial », « Aubaine la Baie », Outline, Market Square, aubaines lève-tôt, ceux des rayons concédés et ces articles en liquidation : duos-sommeil, appareils électroniques et gros électros. D'autres exceptions s'appliquent, précisions en magasin.

**AUBAINES LÈVE-TÔT À NE PAS MANQUER!**  
 2 HEURES SEULEMENT! Sam. 9 fév. de 8 h à 10 h

**60 % DE RABAIS**  
 SERVIETTES EXCALIBUR EN PUR COTON  
 Serviette de bain solde 5,59 \$

**50 % DE RABAIS**  
 TOUTE LA MODE ALIA ET ALIA SPORT À PRIX ORDINAIRE  
 En tailles courantes, petites et fortes

**30 % DE RABAIS**  
 TOUS LES DRAPS ET TOUTES LES TAIES UNIS

**39<sup>99</sup> \$**  
 CHAUSSURES FITNESS WALKERS DE REEBOK POUR ELLE ET LUI  
 Ord. 79,99 \$

**14<sup>99</sup> \$**  
 MOCASSINS DE CUIR POUR ELLE Ord. 40 \$

**9<sup>99</sup> \$**  
 CHOIX DE CHEMISES SPORT POUR LUI  
 Prix originaux 19,99 \$ à 34,99 \$

TENUES D'HIVER POUR ENFANT  
**24<sup>99</sup> \$**  
 TOUTES LES VESTES  
**34<sup>99</sup> \$**  
 TOUTS LES HABITS DE NEIGE, 2 PIÈCES

**30 % DE RABAIS ADDITIONNEL**  
 TENUES D'EXTÉRIEUR AUTOMNE-HIVER À PRIX DE LIQUIDATION POUR ELLE  
 Sur nos derniers prix étiquetés

**10 % DE RABAIS DANS PRESQUE TOUTS NOS RAYONS**  
 Sur nos prix ordinaires, de solde ou de liquidation. Exceptions : aubaines lève-tôt. Des exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.

Les aubaines lève-tôt sont offertes tant qu'il y en aura. Exceptions : articles « Aubaine la Baie », Outline, Market Square et « Nouvellement réduit ». Le choix varie selon le magasin. Sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire.

# CE WEEK-END @ LA BAIE

Du vendredi 8 au dimanche 10 février



pour lui  
**30 % DE RABAIS**  
 toutes les chemises de ville et les cravates

Sur nos prix ordinaires, sauf les articles Nautica, DKNY, Tommy Hilfiger, Alexander Julian Mantles™ et Outline®

**25 % DE RABAIS**  
 sous-vêtements et chaussettes Jockey pour lui

Le solde prend fin le dimanche 17 février

bijoux et accessoires  
**50 % DE RABAIS**  
 bracelets, boucles d'oreilles et chaînes en or à 10 ct et à 14 ct

**35 % DE RABAIS**  
 tous les collants fins WonderBra

**30 % DE RABAIS**  
 tous les collants épais pour elle

**25 % DE RABAIS**  
 montres choisies

Dans le lot : Bulova, Cardinal, Geoffrey Beene et Hugo Maxx



vaisselle et articles ménagers  
**50 % DE RABAIS**  
 ens. de vaisselle Royal Albert, 5 pièces

**10 % DE RABAIS**  
 tous les petits appareils électriques de cuisine et de soin personnel, les rasoirs, etc.

meubles, appareils électroniques gros électros et duos-sommeil :

**ne payez rien avant 2003\***  
 aucun intérêt, aucun acompte, aucun versement mensuel  
\*Précisions en magasin

linge de maison  
**50 % DE RABAIS**  
 toutes les serviettes unies ToGo<sup>mc</sup>, Wamsutta, Excalibur et Palatial

**25 % DE RABAIS**  
 literie luxueuse griffée et signée ToGo<sup>mc</sup> Essentiel, ToGo<sup>mc</sup> Supérieur



**10 % DE RABAIS**  
 tout ceci : minichaînes et microchaînes audio, chaînes audio portatives, téléphones, aspirateurs, micro-ondes, etc.

**20 % DE RABAIS**  
 tous les meubles

**JUSQU'À 60 % DE RABAIS**  
 meubles en liquidation  
Modèles en montre en liquidation et de fin de série

LIQUIDATION  
 JUSQU'À  
**75%**  
 DE RABAIS

Tant qu'il y en aura. Aucune substitution. Le choix varie selon le magasin.

**9<sup>99</sup> \$**  
 LES PANTALONS RERUN, GLOBAL MIND® ET TOGO<sup>mc</sup> POUR FILLE  
 Prix original 40 \$

**29<sup>99</sup> \$**  
 VESTES MANTLES<sup>mc</sup> POUR ELLE  
 Prix original 129 \$

**11<sup>99</sup> \$**  
 BLOUSES MANTLES<sup>mc</sup> POUR ELLE  
 Prix original 49 \$

**JUSQU'À 75 % DE RABAIS**  
 chaussures, bottes, pantouffles et chaussures de sport pour toute la famille  
Sur nos prix ordinaires.

**30 % DE RABAIS ADDITIONNEL**  
 tout ceci à prix déjà réduit : bijoux mode, en argent fin, en or, bijoux fins et montres  
Sur nos derniers prix étiquetés.

**25 % DE RABAIS ADDITIONNEL**  
 tout ceci à prix de liquidation : tenues de nuit, lingerie de jour, peignoirs, soutiens-gorge et slips mode pour elle  
Sur nos derniers prix étiquetés. Le solde prend fin le dimanche 10 février

**JUSQU'À 50 % DE RABAIS**  
 mode griffée pour elle, signée Jones New York, Liz Claiborne, Bianca Nygård et Tommy Hilfiger

3023771A

Tous les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Le choix et les marques varient selon le magasin. Exceptions : articles « Nouvellement réduit », « Achat spécial », « Aubaine la Baie », Outline, Market Square et ceux des rayons concédés.



**TRANSFORMEZ VOS ACHATS DE TOUS LES JOURS EN RÉCOMPENSES.**  
 Amassez des points dans tous les magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson : la Baie, Zellers, Déco Découverte ou hbc.com

AMASSEZ RAPIDEMENT DES POINTS EN UTILISANT VOTRE CARTE LA BAIE, HBC OU ZELLERS. OBTENEZ 25 POINTS ADDITIONNELS POUR PRESQUE CHAQUE DOLLAR DÉPENSÉ.

